

SPÉCIMENS
DE
VARIÉTÉS DIALECTALES BASQUES

PAR
Julien VINSON



PARIS
MAISONNEUVE & C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS
25, quai Voltaire, 25

—
1876

SPECIMENS

DE

VARIÉTÉS DIALECTALES BASQUES



Quand je commençai à Bayonne, il y a deux ans, la publication de mes *Documents pour servir à l'étude historique de la langue basque*, je me proposai de faire paraître quatre fascicules successifs. Le premier, qui a été imprimé, contient l'Évangile de saint Marc extrait du *Nouveau Testament* protestant de Liçarrague (La Rochelle, 1571). Le second et le troisième devaient se composer de fragments et d'extraits en basque ou relatifs à la langue basque d'auteurs des XVII^e et XVIII^e siècles. - Le quatrième aurait présenté, dans ma pensée, un tableau complet de l'idiome contemporain sous forme de spécimens comparables des nombreuses variétés dialectales. Des circonstances indépendantes de ma volonté m'obligent à ajourner cette publication, pour laquelle j'ai déjà réuni d'importants matériaux. En attendant que je puisse la reprendre, ce que je ferai certainement un jour, il m'a paru bon de donner ici quelques échantillons — les plus intéressants — des documents que j'ai recueillis, et je commence aujourd'hui la série par un spécimen de la variété linguistique d'Irun (Espagne, frontière de France).

Cette variété, d'après la magnifique *Carte linguistique* du prince L.-L. Bonaparte, est une subdivision du dialecte haut-navarrais septentrional ; localisée à Irun, Fonta-

rabie, Lezo, Oyarzun et Goizueta, elle constitue le sixième sous-dialecte haut-navarrais septentrional. Il y a d'ailleurs une particularité spéciale à Irun et à Fontarabie, l'usage des génitifs et datifs pluriels en *ak-en*, *ak-i* « les-de, les-à », mais le langage n'est point absolument le même dans les deux villes.

Le texte ci-après est la traduction, d'après la Vulgate, du chapitre II de l'Évangile de Mathieu. J'ai choisi ce morceau, et il m'a paru utile de le faire traduire dans chacune des variétés étudiées, d'abord parce qu'en procédant ainsi les comparaisons deviennent bien plus faciles, et ensuite parce que les particularités du langage local sont mieux mises en relief dans une rédaction étudiée, enfin parce que le texte original latin, français ou espagnol peut être trouvé dans les plus humbles villages et qu'il est spécialement familier aux curés ou aux instituteurs, les seules personnes à qui il soit généralement possible de demander un travail de cette nature.

La traduction ci-après a été faite à Irun par les soins obligeants de M. Ramon Lardizabal, à qui je dois beaucoup de remerciements pour l'aide qu'il a bien voulu apporter à mes études. La copie qu'il m'a remise est datée du 13 septembre 1871. Je donne d'abord le texte, verset par verset, en y joignant, au fur et à mesure, une traduction littérale; j'ajoute, au bas de la page, quelques notes et remarques. L'orthographe sera uniforme pour tous les spécimens.

1. *Jayorik bada Jesus Judako Belenen, Herodesek agin-*

1. *Agindutze*, nom verbal formé du participe passé; dans les dialectes français, *tze* s'ajoute au radical simple. — *Jerusalena*, abrégia-

dutzen zuela, ona non Mago batzuek etorri ziren Jerusalena eguzkiya ateratzen den aldetik, galdetuaz: Non dago arestian jayo den juduen erregea?

Or, Jésus étant né à Bethléem de Juda, pendant que Hérode commandait, voici que quelques mages étaient venus à Jérusalem du côté où sort le soleil, en demandant : Où demeure le roi des Juifs qui est né tout à l'heure?

2. *Zergatik guk ikusi dugu eguzkiya ateratzen den aldean aren izarra, eta etorri gara adoratzeko asmoakin.*

Parce que nous l'avons vue, du côté où sort le soleil, l'étoile de celui-là, et nous sommes venus avec les résolutions d'adorer.

3. *Herodes erregeak au aditu zuenean, ikaratu zen, eta berarekin Jerusalena guziya,*

Le roi Hérode, quand il avait entendu ceci, était tremblé, et avec lui-même, tout Jérusalem,

4. *Eta apaizaken prinzipiaki eta erriko erakustzal-leaki deitu ta, galdetzen zitien non jayo bear zuen Kristok.*

Et ayant appelé aux princes des prêtres et aux monstres du pays, il leur demandait où avait besoin de naître le Christ.

tion usuelle pour *Jerusalenera*. — *Eguzkiya*, *eguzki* « soleil » + *a* « le », avec la semi-voyelle euphonique. — *Galdetuaz*, avec l'article. — *Dago* « il demeure », pour *da* « il est »; imitation de l'espagnol (*esta*, pour *es*). — *Arestian*, qu'on prononce vulgairement *aistian*, a le sens de « tantôt, tout à l'heure ». — *Ona non*, avec la forme conjonctive du verbe, « voici que ». — *Zuela*, pour *zuelarik*, « pendant qu'il l'avait ».

2. *Dugu* « nous l'avons »; *den* « qui est »; *gara* « nous sommes ».

4. *Apaiz-ak-en* « prêtres-les-de »; *prinzipte-ak-i* « princes-les-à », etc. — *Deitu* « appelé », avec le régime direct au datif. — *Zitien* « il les avait à eux ».

5. *Zeri oyek erantzun zioten : Judako Belenen : bada orrela dago eskribitua Profetan :*

A quoi ceux-ci lui avaient répondu : A Bethléem de Juda : or ainsi il demeure écrit dans le Prophète :

6. « *Eta zu, Belen, Judako lurra, etzera nozkiró Judako ciudade aundiyetatik tchikiyena, zergatik zugandik da nondik atera bear duen Israelgo nere erriya gobernatu bear duen burua* ».

« Et vous, Bethléem, la terre de Juda, vous n'êtes pas peut-être la plus petite des grandes cités de Juda, parce que c'est de vous d'où a besoin de sortir la tête qui a besoin de gouverner mon pays d'Israël ».

7. *Orduan Herodesek, deiturik isillik Magoaki, jakindu zuen ayetatik kontu aurdiyakin zen demboretan agertu zitzazkiyen izarra.*

Alors Hérode, ayant appelé en silence aux mages, avait appris d'eux avec les grands comptes dans quels temps leur avait apparu l'étoile.

8. *Eta Belena biralirik esan zien : Zoazte, eta jakin*

5. *Erantzun* « faire entendre », causatif de *entzun* « entendre ». — *Zioten* « ils l'avaient à lui ».

6. *Nozkiró*, avec le double suffixe adverbial *ki* et *ro*, var. de *naski*. — *Aundi*, lab. *handi*; *tchiki*, lab. *ttiki*. — *Gandik*, renf. de *ganik*. — Remarquez *artera bea duen* (radical simple), et *governatu bear duen* (participe passé). — *Lurra*, vocatif avec l'article. — *Israelgo*; les dial. fr. diraient *Israeleko*.

7. *Mago-ak-i* « Mages-les-à ». — *Jakin* « su » + *du* dérivative part. pas. « devenu ». — *Zitzazkien* « il était à eux ». — *Esan*, var. de *erran*, « dit ».

8. *Belena*, pr. *Belenera*. — *Birali*, var. de *bidali*, *bidaldu*, *bialdu*. — *Zien* « il l'avait à eux ». — *Arkitze*, var. de *aurkitze*, « action de trouver ». — *Adoratu dezadan* : les dialectes français disent *adora dezadan* avec le radical simple. — *Zoazte* « allez, vous plusieurs ».

zazute zuzen zer den aur ortaz, eta arkitzen dezute-nean, abisatu nazazute, ni ere juan nadin eta adoratu dezadan.

Et [les] ayant envoyés à Bethléem, il leur dit : Allez, et sachez juste ce qui est de cet enfant, et quand vous le trouvez, avisez-moi, que j'aïlle moi aussi et que je l'adore.

9. *Erregeri au aditu bezin laister, juan ziren eta ona non eguzkiya ateratzen den aldean ikusi zuten izarra beuden aurretik zijoala, zeña allegaturik aurra zegoen tokien parera gelditu baitzen.*

Dès qu'[ils eurent] entendu ceci au roi, ils allèrent, et voici que l'étoile qu'ils avaient vue du côté où sort le soleil allait en avant d'eux, laquelle, étant arrivée au-dessus de l'endroit où demeurait l'enfant, était arrêtée.

10. *Izarra ikusirik atsegiñ aundi bat artu zuten :*

Ayant vu l'étoile, ils avaient pris un grand plaisir :

11. *Eta itchean sartu ta arkitu zuten aurra Mariya bere amarekin, eta belaunikaturik adoratu zuten eta beuden kofriak irekirik eskeñi ziozten urrezko, inzensozko eta mirrazko erregabuak.*

9. « Au roi ceci entendu comme vite ». — *Bezin*, var. de *bezen*, *bezain*, *baizin*, *baizen*, etc. — *Laister*, var. de *laster*. — *Beuden* « d'eux », var. remarquable de l'ordinaire *beren*. — *Zijoala* « qu'il allait », avec une prolongation initiale dont ce verbe seul offre l'exemple. — *Allegatu*, dérivé de l'esp. *llegar*, avec *a* préfixe. — *Tokien* pour *tokiaen* pr. *tokiaen* pr. *tokiaren* « de l'endroit » (?) *Baitzen*, forme causative généralement inconnue aux dialectes d'Espagne. — *Gelditu zen*; le réfléchi est exprimé ici par l'auxiliaire intransitif.

11. *Itche*, var. de *etche*, « maison ». — *Ireki*, var. de *ideki*, « ouvrir ». — *eskeñi*, var. de *eskain*, *eskentü*, *eskini*, etc. — *Ziozten* « ils les avaient à lui ».

Et étant entrés dans la maison, ils avaient trouvé l'enfant avec sa mère Marie, et s'étant agenouillés ils l'avaient adoré, et ayant ouvert leurs coffres, ils lui avaient offert des cadeaux en or, en encens et en mirrhe.

12. *Eta zerutik errezibiturik abiso bat ametsetan etzitezen itzuli Herodesen gana, juan ziren beuden errira bezte bide batetik.*

Et ayant reçu du ciel un avis en songe qu'ils ne retournassent pas vers Hérode, ils étaient allés à leur pays par un autre chemin.

13. *Ayek andik juan zirenean, Jaunaren aingeru bat agertu zitayon ametsetan Joseri esaten ziolarik: Altcha zaitetz, ar zatzu aurra eta aren ama, eta itzuri egin zazu Ejiptora, eta an zaudez nik abisatu arte; zergatik Herodes ibillico da aurraren billa iltzeko.*

Quand ceux-ci étaient allés de là, un ange du Seigneur était apparu à Joseph en songe en lui disant : Levez-vous, prenez l'enfant et la mère de lui, et faites fuite à l'Égypte, et demeurez là pendant que j'avise (jusqu'à ce que je vous avise), parce que Hérode marchera à la recherche de l'enfant pour [le] tuer.

14. *Josek altchatu ta, artu zuen aurra eta bere ama gauaz, eta erretiratu zen Ejiptora,*

12. *Bezte*, var. de *bertze*, *beste*, « autre ».

13. *Zaitetz*, *zaudez* « demeurez », avec le *z* de pluralité pléonastique. — *Zergatik* « parce que » ; les dialectes français mettent plutôt *zeren*. — *Ibillico da billa*, forme usuelle ; le verbe « chercher » devient en quelque sorte adjectif, prédicat, et se réduit au radical simple. — *Arte* signifie proprement « espace intermédiaire » ; il sert fréquemment à traduire notre « jusque », *donec*.

14. *Gauaz* « de nuit » ; il y a pourtant l'article *gau-a-z* « nuit-la-par ».

Joseph s'étant levé, avait pris l'enfant et sa mère de nuit, et [s']était retiré à l'Égypte,

15. *Non egondu zen Herodes ill arteraño, eta ala kumplitu zen jaunak esan zuena Profetaren auatik: Nik deitu nion Ejiptocoa nere semeari.*

Où il était demeuré jusqu'au moment de mourir Hérode, et ainsi était accompli ce que le Seigneur avait dit de la bouche du Prophète : Moi, j'ai appelé à mon fils celui d'Égypte.

16. *Biembitartean Herodesek ikusi zuenean burla egin ziotela Magoak, aserratu zen oso, eta agindu zuen iltzeko Belenen eta onen inguruko errietan bizi ziren bi urtez betiko seme guziyek, izarra agertu zen demboraren konformidadean, zeña jakin baitzuen Magoakandik.*

Cependant Hérode, quand il avait vu que les mages avaient fait moquerie à lui, [s']était fâché entièrement, et avait ordonné de tuer tous les fils d'au-dessous de deux ans qui étaient en vie à Bethléem et dans les pays de l'alentour de celui-là, dans la conformité du temps où était apparue l'étoile, qu'il avait su des mages.

17. *Orduan ikusi zen kumplitua lenagotik Jeremias profetak sumatu zuena esanaz :*

15. *Hill arteraño*, autre exemple du verbe prédicat réduit au radical. — *Auatik* « ex ore ». — *Esan*, var. de *erran*, « dit ».

16. *Biembitartean*, c'est-à-dire *bien-bi-tarte-an* « des deux-deux-entre-dans le », entre les deux [moments], dans l'intervalle, cependant. — *Magoak*, et non *Magoek* ; les dialectes espagnols n'ont pas de nominatif pluriel actif. — *Ziren* « qui étaient », forme conjonctive employée relativement. — *Betiko*, avec *e* long, correspond au lab. *beheitiko* « d'en bas ». *Guziye* « les tous » accus., lab. *guziak*. — *Konformidade*, mot espagnol. — *Magoakandik*, c'est-à-dire *Magoakandik* « des mages » (ex).

17. *Lenagotik*, en lab. *lehenagotik*, « ex principio ».

Alors il était vu accompli ce que du premier [moment] avait annoncé le prophète Jérémie en disant :

18. *Ramaanen ere aditu ziren ojuak, negar asko eta agiak : Rakel da bere aurraz negar egiten duena, konsalatu nai ezik, zergatik ez diren bizi geyago.*

Dans Ramaan aussi étaient entendus les cris, beaucoup de larmes et les grincements de dents : Rachel est celle qui fait larme de ses enfants, ne voulant pas [être] consolée, parce qu'ils ne sont plus en vie.

19. *Gero Herodes ill ondoren, Jaunaren aingeru bat agertu zitzaion Joseri ametsetan Ejipton esaten ziolarik :*

Ensuite, après Hérode mort, un ange du Seigneur était apparu à Joseph en songe en Égypte, en lui disant :

20. *Altcha zaitetz, eta ar zatzu aurra eta aren ama, eta zoaz Israelgo lurrera, zergatik ill dire aurrari biziya kendu nai ziotenak.*

Levez-vous, et prenez l'enfant et la mère de lui, et allez à la terre d'Israël, parce que sont morts ceux qui voulaient ôter la vie à l'enfant.

21. *Josek altchatu ta, artu zuen aurra eta aren ama eta etorri zen Israelgo lurrera.*

Joseph s'étant levé, avait pris l'enfant et la mère de lui et était venu à la terre d'Israël.

18. *Nigar egin* « faire larme » ; il n'y a pas de mot simple pour « pleurer ». — *Nai*, var. de *nahi*.

19. *Ill*, invariable, même tournure que ci-dessus. — *Ondoren*, loc. indéfini.

20. *Zoaz* « allez », avec le *z* pléonastique.

18, 20. *Zergatik*, tantôt avec le verbe simple, tantôt avec la forme conjonctive.

22. *Baño aditurik Arkelaok agintzen zuela Judean Herodes here aitaren orde, izutu zen aru juatera : eta abisaturik ametsetan erretiratu zen Galileako lurrera.*

Mais ayant entendu qu'Archélaüs commandait en Judée en place de son père Hérode, il était craint à aller là : et avisé en songe [s']était retiré à la terre de Galilée.

23. *Eta etorri zen bizitzera Nazaret zeritzayon uri batera ; modu artan kumplitzen zelarik Profetaken esana : Izango du Nazareno deitua.*

Et il était venu à vivre dans une ville à qui on appelait Nazareth ; pendant qu'était accompli de cette manière le dit des prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

OBSERVATIONS. — J'ai traduit littéralement les composés des imparfaits de l'auxiliaire *izutu zen* « il était craint », *artu zuen* « il l'avait pris » ; mais, en réalité, dans le langage moderne, ces formes correspondent aux prétérits définis « il craignit, il prit » ; « il avait craint, il avait pris », se rendent par *izitu izan zen*, *hartu izan zuen* (ou *hartu ukhan zuen*), c'est-à-dire en intercalant le participe passé des auxiliaires « être » et « avoir », suivant le cas.

Il convient de signaler les expressions *sartu ta*, *ikusirik*, *agintzen zuela*, *esaten ziolarik*, *ikusi zuenean*. De ces formes, la première répond au gérondif passé « étant

22. *Baño* « mais ». — *Izutu*, var. de *izitu*. — *Abisaturik* est ici intransitif.

23. *Zeritzayon* « à qui on appelait », conjonctif-relatif de *zeritzayon* « on appelait à lui, il s'appelait ». Le verbe *eritzi* est un de ceux qui ont une forme active, mais qui se traduisent en français par l'intransitif.

entré », la seconde a la même signification « ayant vu » (« voyant » serait *ikusiz*) ; la troisième n'est qu'une réduction de la quatrième, qui remplace la conjonction *pendant que* : « pendant qu'il commandait », ou *en* : « en lui disant » ; la dernière exprime *quand* « quand il vit ».

Les génitifs *aken* et les datifs *aki* ont été constatés pour la première fois par le prince Bonaparte, sur place, en 1865 ; il fit part de cette découverte à M. H. de Charencey, qui la fit connaître dans sa brochure *La langue basque et les idiomes de l'Oural* (Paris, 1866, 2^e fascicule, p. 72). En 1867 (et maintes fois depuis), j'avais vérifié l'exactitude du fait. (Voy. *Revue*, II, p. 247 et aussi p. 282.)

Bayonne, le 21 janvier 1876.